

Projet langues vivantes à l'école maternelle

Quelques propos sur le bilinguisme et des expériences analogues

1- Le bilinguisme précoce est un atout.

Auteur(s)	Sources	Extraits
Comité stratégique des langues, présidé par Suzy Halimi.	« Apprendre les langues, apprendre le monde », rapport présenté au ministère de l'éducation nationale, février 2012.	Recommandation 3: Instaurer une sensibilisation aux langues dès la maternelle.
C Hagège linguiste, membre du collège de France.	<i>L'enfant aux deux langues</i> , Éditions Odile Jacob, 1996	<p>C'est à l'école maternelle que les élèves forgent leurs premières compétences langagières. A 3, 4 et 5 ans, l'oreille est sensible aux différences de prononciation. C'est aussi à cet âge que se fixe la façon de prononcer et d'articuler, et que les enfants ont le plus de facilité à reproduire des sons nouveaux. Au cours de cette période, les références culturelles, lexicales et phonologiques, qui serviront d'appui à l'apprentissage de la langue, se déterminent naturellement.</p> <p>Il est important d'être confronté dès le plus jeune âge à la langue étrangère. A 3 ans, l'enfant a toute la souplesse intellectuelle pour imiter, pour apprendre, pour se fondre dans la langue et la culture de l'autre. A la maternelle, il apprend la langue étrangère en chantant, en jouant, en réalisant des objets...sans effort, sur le mode ludique. C'est un moment exceptionnel où l'enfant est disponible pour emmagasiner de nombreuses connaissances. Il répète les sons qu'il ne connaît pas dans sa langue. Il répète sans accent. Il le fait par plaisir.</p>

<p>Site officiel de l'école maternelle bilingue de Haute Savoie.</p> <p>Site officiel de l'école maternelle bilingue de Haute Savoie.</p>	<p>http://www.ecolebilingue74.fr/ecole-bilingue-haute-savoie-74-projet.html</p>	<p>- Les premières années de vie sont le moment idéal pour l'acquisition du langage, les enfants sont des « éponges », et démarrer l'acquisition d'une seconde langue est non seulement facile pour eux, mais rapide (beaucoup plus qu'à l'âge adulte ou même qu'à l'adolescence, comme chacun sait).</p> <p>Les bénéfices en sont nombreux, de l'ouverture d'esprit à l'éducation de l'oreille qui permettra par la suite une acquisition plus aisée d'une troisième, voire quatrième langue.</p> <p>- les enfants mis au contact d'une seconde langue dès leur plus jeune âge (2 à 3 ans), en retiennent la musique, la répètent et la vivent sans inhibition aucune.</p>
<p>Gilbert Dalgalian Directeur pédagogique de l'alliance française</p>	<p>Http://div-yezh.org Les classes bilingues breton-français en écoles publiques.</p>	<p>C'est à partir de 3 ans que la capacité d'apprentissage des langues est maximum. C'est là que les capacités de mimétisme, sur quoi est fondé l'essentiel d'une langue, sont maximum.</p>
<p>Barbara Abdelilah-Bauer Linguiste diplômée en psychologie sociale, spécialiste du développement du langage et de l'identité de l'enfant bilingue.</p>	<p>www.vivolta.com Devenir bilingue</p>	<p>Vers 2-3 ans, l'enfant a la flexibilité cérébrale nécessaire pour maîtriser tous les apprentissages et appréhender une nouvelle langue.</p> <p>L'apprentissage ne se fait pas au sens magistral du terme. A la maternelle, l'apprentissage permet une assimilation ludique et plus naturelle de la langue.</p>
	<p>La pédagogie du bilinguisme dans les écoles ABCM Zweisprachigkeit www.abcmzwei.eu</p>	<p>Chez les jeunes enfants, les mécanismes sont de type intuitifs et expérimentaux, et donnent des résultats spectaculaires.</p>

2- Le bilinguisme favorise tous les apprentissages.

Auteur(s)	Sources	Extraits
Comité stratégique des langues, présidé par Suzy Halimi.	« Apprendre les langues, apprendre le monde », rapport présenté au ministère de l'éducation nationale, février 2012.	Des idées reçues à balayer - Apprendre plusieurs langues, c'est risquer la confusion linguistique. Les faux amis peuvent en effet générer une certaine confusion au niveau de la terminologie, mais ils ne sont pas si nombreux et, en revanche, la compétence et les aptitudes acquises dans un domaine linguistique sont transférables à d'autres, comme savoir écouter ou exercer sa mémoire. Et les linguistes de conclure : « les langues s'épaulent sans jamais se combattre ». Argument à opposer à ceux qui disent encore qu'avant d'apprendre une langue étrangère aux enfants, il faut les aider à mieux maîtriser leur langue maternelle. Des études scientifiques ont en effet démontré que les enfants exposés en bas âge à une langue étrangère ont, par la suite, plus d'aisance et de meilleurs résultats dans l'acquisition de leur propre langue. D'une manière générale, des études montrent qu'apprendre une langue étrangère rend non seulement meilleur dans sa propre langue mais développe des capacités cognitives également bénéfiques à l'acquisition des autres disciplines.
Les nouveaux programmes de maternelle		On attend aussi de l'apprentissage d'une langue étrangère ou régionale qu'il renforce la maîtrise du français en attirant l'attention sur les ressemblances et les différences entre les langues et qu'il élargisse l'horizon culturel des élèves.
	La pédagogie du bilinguisme dans les écoles ABCM Zweisprachigkeit www.abcmzwei.eu	Le bilinguisme précoce, en accoutumant le jeune enfant à une gymnastique de l'esprit, développe ses facultés d'analyse.
Renzo-Titone Sociologue-linguiste	Dossier « Etre bilingue, pourquoi? » www.alsacezwei.voila.net	Le bilinguisme contribue à un développement mental plus riche et à un élargissement de la personnalité de l'enfant du point de vue spirituel, affectif et social. Les résultats scolaires des enfants fréquentant des sections bilingues sont égaux, voire supérieurs à ceux qui ne suivent qu'un enseignement monolingue

		<p>en français.</p> <p>Un enseignement bilingue améliore les capacités des enfants, leurs facultés d'expression dans les 2 langues.</p> <p>Les progrès en langue française ne sont pas compromis mais au contraire stimulés. Il s'agit d'une gymnastique de l'esprit.</p>
Jack Lang	<p>Discours du 29 janvier 2001</p> <p>L'application du plan langues vivantes à l'école primaire.</p>	<p>L'apprentissage d'une langue vivante, non seulement ne nuit pas à la maîtrise du français, mais contribue au contraire à aiguiser la capacité de l'enfant à voyager à l'intérieur de la langue nationale et à en mieux comprendre la singularité et les similitudes avec les autres langues.</p>
Claude Hagège Linguiste	<p>Http://div-yezh.org</p> <p>Les classes bilingues breton-français en écoles publiques.</p>	<p>Entre 0 et 7 ans, c'est l'âge du langage: il se construit, selon l'environnement linguistique, chez le bilingue et le plurilingue précoce, plus riche, plus vaste et plus flexible, avec une attention accrue, même si elle est inconsciente et involontaire, aux différences formelles entre langues et au sein de chaque langue.</p>
Gilbert Dalgalian Directeur pédagogique de l'alliance française	<p>Http://div-yezh.org</p> <p>Les classes bilingues breton-français en écoles publiques.</p>	<p>Plus on apprend et plus cela facilite l'apprentissage de nouvelles langues. L'apprentissage d'une langue ne nuit pas à l'apprentissage d'une autre langue; c'est tout le contraire.</p>
Jean-salles-Loustau Inspecteur général de l'éducation nationale chargé des langues régionales	<p>Http://div-yezh.org</p> <p>Les classes bilingues breton-français en écoles publiques.</p>	<p>Les évaluations confirment que l'enseignement bilingue contribue fortement au développement intellectuel de l'élève et à son épanouissement.</p>

<p>Jim Cummins Professeur des universités, université de Toronto</p>	<p>Sprogforum n°19</p>	<p>Le bilinguisme a une influence positive sur le développement langagier et éducationnel des enfants. Ils obtiennent une profonde compréhension de la langue et comment elle peut être utilisée avec efficacité. Ils ont une plus grande expérience des processus langagiers. Les enfants bilingues développent une plus grande flexibilité dans leur façon de penser.</p> <p>Utiliser du temps à enseigner une langue minoritaire à l'école, ne gêne pas l'apprentissage des matières enseignées dans la langue de la majorité ni l'enseignement de la langue majoritaire.</p>
<p>Daniel COSTE, Danièle MOORE et Geneviève ZARATE</p>	<p>Compétence plurilingue et pluriculturelle. Vers un Cadre Européen Commun de référence pour l'enseignement et l'apprentissage des langues vivantes: <i>études préparatoires</i>. Version révisée Divisions des Politiques linguistiques, Strasbourg Éditions du Conseil de l'Europe</p>	<p>Il ne s'agit pas seulement de donner de meilleures chances d'avenir à des jeunes capables de recourir à plus de deux langues. Il s'agit bien aussi d'aider les apprenants:</p> <ul style="list-style-type: none"> - à construire leur identité langagière et culturelle en y intégrant une expérience diversifiée de l'altérité; - à développer leurs capacités d'apprenants à travers cette même expérience diversifiée de la relation à plusieurs langues et cultures autres.
<p>Site officiel de l'école maternelle bilingue de Haute Savoie.</p>	<p>http://www.ecolebilingue74.fr/ecole-bilingue-haute-savoie-74-projet.html</p>	<p>Cela ne nuit en rien à l'apprentissage de la langue maternelle : il est démontré que les résultats en français des élèves suivant un cursus d'immersion anglophone sont aussi bons, voire meilleurs que ceux d'élèves suivant un cursus classique à la fin du cycle primaire.</p>
<p>Le guichet du savoir Bibliothèque municipale de Lyon.</p>	<p>http://www.guichetdusaavoir.org/viewtopic.php?t=10333</p>	<p>Ce que montrent généralement les études les plus récentes sur les liens entre capacités cognitives et bilinguisme, c'est que les enfants bilingues ont généralement des capacités de raisonnement et un développement de l'intelligence supérieurs à ceux des enfants unilingues.</p> <p>Le bilinguisme précoce ne constitue donc nullement un risque en soi.</p>

Sprachenkonzept Schweiz

<http://sprachenkonzept.franz.unibas.ch/Annexe8.html>

Du bilinguisme comme handicap au bilinguisme comme chance cognitive.

Aujourd'hui, les résultats de nombreuses recherches permettent les affirmations suivantes:

Les enfants bilingues disposent d'une faculté à la pensée créative accrue. Leurs facultés métalinguistiques sont plus avancées que celles de leurs pairs unilingues. Ils disposent d'une meilleure sensibilité communicative dans la mesure où ils perçoivent mieux des facteurs situationnels et y réagissent plus rapidement pour corriger des erreurs de schématisation et de comportement (Ben-Zeev, 1977). Dans des tests de perception spatiale, ils obtiennent de meilleures performances.

Il en résulte l'exigence aux systèmes éducatifs de promouvoir des compétences plurilingues différenciées, hétérogènes et changeantes en posant les fondements pour des approfondissements et de nouvelles acquisitions dans l'interaction une vie durant. Les éléments clés d'une telle politique éducative devraient être les suivants:

- commencer plus tôt, au plus tard au début de l'école primaire;
- ne pas viser un bilinguisme, mais des répertoires plurilingues multiples; renoncer au mythe de l'acquisition "parfaite" d'une langue seconde en faveur de l'élargissement continu d'un répertoire multiple dynamique: "Le plurilingue dispose d'un éventail de compétences, qui remplissent des fonctions plus ou moins étendues et partielles selon les langues, c'est-à-dire selon ce qui est nécessaire pour assurer les différents besoins de communication" (Coste et al., 1997, 27);
- créer des ponts entre la langue "maternelle" (qui est, dans de nombreux cas, la langue scolaire et non pas la langue première des élèves) et les langues secondes et prendre comme point de départ l'idée d'un répertoire global à développer à l'aide d'une pédagogie intégrée des langues;
- viser des compétences partielles qui tiennent

		<p>compte des besoins actuels réels des apprenants;</p> <ul style="list-style-type: none"> • inclure explicitement, dans les buts de l'enseignement, la préparation des apprenants à différentes formes de l'interaction exolingue (techniques exolingues et bilingues) en insistant notamment sur leur autonomie pour continuer à apprendre en contexte extra-/postscolaire tout au long de la vie ("apprendre à apprendre").
<p>Françoise Leclaire, ré-éducatrice en psychopédagogie, travaille au sein du CREN (centre de recherches en Éducation de Nantes, membre de EDILIC (Éducation et diversité culturelle). Elle a publié un livre « L'anglais et le plurilinguisme » (ed. L'Harmattan).</p>	<p>Publication issue des universités d'automne du SNUipp-FSU</p>	<p>Le bilinguisme est un atout important.« Les résultats aux tests de QI, à niveau socio-culturel équivalent, sont meilleurs et l'acquisition du langage se fait au même rythme. La conscience méta-linguistique supérieure qui s'acquiert déborde sur les domaines non-linguistiques et l'ensemble des apprentissages. »</p>
<p>Georges Lüdi, université de Bâle</p>		<p>« Les enfants bilingues disposent d'une faculté à la pensée créative accrue. » Leurs facultés méta-linguistiques sont plus avancés que celles de leurs pairs unilingues. » « Il est scientifiquement prouvé et pédagogiquement expérimenté qu'un bilinguisme précoce bien accompagné ne nuit pas aux enfants. »</p>
<p>Mme Adam-Maillet (CASNAV)</p>	<p>Formation pédagogique « maîtrise de la langue française et grande difficulté scolaire » 17 octobre 2012</p>	<p>« Les compétences métalinguistiques sont beaucoup plus abouties chez les plurilingues ».</p>

3- Les élèves issus de l'immigration, ou issus de milieux défavorisés, ou en échec scolaire tirent les mêmes bénéfices que les autres élèves d'un enseignement bilingue.

Auteur(s)	Sources	Extraits
Georges Lüdi, université de Bâle		« Le bilinguisme précoce ne constitue donc nullement un risque en soi. Ceci est vrai même pour les couches les plus défavorisées de la société. »
ELTERN Alsace Association de Parents d'Élèves de l'Enseigne- ment Bilingue Associa- tion agréée par l'Educa- tion Nationale	www.eltern-bilinguisme.org	Les sites bilingues paritaires en milieu social défavorisé sont encore trop peu nombreux. Cela résulte de choix unilatéraux et locaux de l'administration scolaire d'éviter la création de sites bilingues en maternelle dans les zones réputées en difficulté ou à forte concentration d'enfants issus de familles immigrées. Un rapport des inspecteurs de l'éducation nationale a bien montré qu'au contraire cet enseignement bilingue est bénéfique pour ces enfants.
Renzo-Titone Sociologue- linguiste	Dossier « Etre bilingue, pourquoi? » www.alsacezwei.voila.net	Dans certaines régions, l'enseignement bilingue est même utilisé comme instrument de soutien à des enfants en difficulté scolaire. La présence d'une troisième langue familiale (immigrés) n'est pas d'avantage un obstacle.
Conseil de l'Union Européenne	Conclusions du Conseil sur les compétences linguistiques visant à améliorer la mobilité. 28 et 29 novembre 2011	Le développement des compétences linguistiques chez les personnes - en particulier les enfants - provenant d'un milieu socioéconomique défavorisé, issues de l'immigration ou d'origine ROM, ou chez celles qui présentent des besoins particuliers en matière d'enseignement peut contribuer à améliorer leur inclusion sociale et leur avenir professionnel.

4- L'exemple des écoles bilingues publiques alsaciennes.

Vous trouverez en pièce jointe (annexe 2) la liste des écoles élémentaires et maternelles publiques bilingues (français/allemand) alsaciennes.

Nous avons contacté les écoles maternelles « Pfister » et des « coquelicots » de Colmar (IEN : M. Daniel Riber). Ces deux écoles sont situées en « ECLAIR ».

Les enseignants contactés font le bilan suivant du bilinguisme :

- Le dispositif est globalement satisfaisant.
- Les progrès en allemand sont rapides.
- Le bilinguisme n'est pas une gêne pour la réalisation des programmes de l'école maternelle.
- Le bilinguisme a accru la mixité sociale de l'école.

5- Le bilinguisme à l'école maternelle : quelles pratiques ? Avec qui ?

Auteur(s)	Sources	Extraits
Comité stratégique des langues, présidé par Suzy Halimi.	« Apprendre les langues, apprendre le monde », rapport présenté au ministère de l'éducation nationale, février 2012.	Recommandation 8 Renforcer la présence de locuteurs natifs dans la phase de sensibilisation des élèves aux langues. On ne demande pas aux locuteurs natifs d'enseigner mais de sensibiliser les enfants aux sonorités de leur langue par le biais d'activités ludiques. Ces locuteurs natifs ne sauraient en aucun cas remplacer les professeurs qui restent pilotes de leur classe. C'est d'une coopération entre les deux intervenants que naîtra le réel bénéfice pour les élèves.

6- Le financement.

La mairie de Besançon s'est engagée à étudier le financement des intervenants extérieurs.

Conclusion:

Toutes les personnes rencontrées, tous les documents compulsés, n'ont fait que renforcer notre envie de mettre en place ce projet pour nos élèves.

La recommandation du Conseil de l'Union Européenne, dans laquelle on reconnaît l'importance de l'apprentissage des langues et de l'acquisition de compétences interculturelles dès les premières années d'enseignement, renforce notre motivation.

« Le conseil de l'Union Européenne, réuni les 28 et 29 novembre 2011 à Bruxelles, invite les états membres à:

- inciter les écoles et les établissements d'enseignement professionnel et supérieur à adopter des approches intégrées en matière d'enseignement et d'apprentissage des langues,
- encourager la promotion d'initiatives d'apprentissage des langues et de conditions favorables à l'apprentissage des langues,
- envisager de faire de l'apprentissage des langues un domaine prioritaire de la prochaine génération de programmes de l'UE en matière d'éducation et de formation.

Le conseil accueille également avec satisfaction la publication du document intitulé « language learning at pre-primary school level: making it efficient and sustainable - A policy handbook », qui représente une avancée dans la sensibilisation à l'importance de l'apprentissage des langues dès le plus jeune âge ».

L'équipe enseignante :
Valérie Schneeberger,
Joëlle Hauden,
Karine Bague,
Isabelle Joly.

